

ATELIER AURIGNACIEN A MITOC MALUL GALBEN (Moldavie roumaine)



Marcel OTTE (Liège) et Vasile CHIRICA (Iasi)

SITUATION

Le Pruth, principal affluent du Danube dans la zone deltaïque, entaille les formations crayeuses puis la grande plaine moldave directement à l'Est des Carpathes (fig. 1). La région considérée ici appartient à son cours supérieur, là où le fleuve est bordé de falaises molles formées de sédiments meubles (loess et limons) recouvrant la craie. C'est en bordure de la rivière et sur les replats directement adjacents que s'étagent les principaux gisements paléolithiques. Ils semblent à chaque fois liés aux affleurements des matériaux siliceux.

CONTEXTE SEDIMENTAIRE

Installé en bordure de rivière, le site est comblé à la base par des colluvions, passant rapidement à des dépôts loessiques plus ou moins purs et plus ou moins ruisselés. Le sommet comporte des passages sableux et l'ensemble est traversé par différents paléosols (voir étude sédimentologique de Paul Haesaerts, ci-après).

Ces dépôts meubles semblent avoir été piégés contre une falaise fossile dont furent probablement extraites les très abondantes masses siliceuses. Ces formations crayeuses affleurent non loin du site mais leur localisation ancienne ne peut pas encore être précisée aujourd'hui.

FOUILLES

La station paléolithique fut reconnue dès 1885 par Stefanescu (1888). Elle fut fouillée dans les années 1930 (Morosan, 1938), puis en 1950 (Nicolaescu, 1959) puis par V. Chirica depuis 1978 (V. Chirica, 1991). Une équipe internationale belgo-roumaine en a repris l'étude depuis 1991.

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ETUDIE

Une concentration particulière d'artéfacts a soulevé l'attention de Vasile Chirica lors des fouilles de 1990. Elle était étendue aux carrés F à G et du n° 4 au n° 6. Dans

un quadrillage dont la maille était de 2 mètres, ceci correspond à un rectangle de 4 mètres sur 6. Un grand foyer y était associé marqué par de la terre brûlée et du charbon de bois. Le matériel étudié porte lui aussi de fréquentes traces de combustion autant marquées sur les roches que sur les os. Les profondeurs de cet ensemble variaient de 10,70 à 10,80 mètres.

DATES

De nombreuses datations C14 ont déjà été réalisées au site de Malul Galben (V. Chirica, 1991; K. Honea, 1991). D'autres encore sont en voie de réalisation, principalement afin de détailler davantage l'évolution stratigraphique des industries et de leur contexte sédimentaire.

Pour l'atelier concerné ici (-10,70 à -10,80 m de profondeur), la date la plus rapprochée stratigraphiquement est la suivante :

Prof.	Carré	Réf. Labo.	Réf. terrain	age
10,65 m.	E5	OXA.-1646	86 A	31.100 ± 900 BP

Msup ?

(K. Honea, 1991; R. Hedges, e.a., 1990, p. 213; V. Chirica, 1989 a).

D'autres datations sont obtenues pour les niveaux aurignaciens superposés :

9,45 m	I3	GrN. 15.454	80	29.410 ± 310
8,70 m	G4	GrN. 12.637	49	31.850 ± 800
7,85 m	E4	GrN. 12.636	41-42	28.910 ± 480

• D O S S I E R S •

Les niveaux gravettiens sus-jacents possèdent des dates moyennes s'étalant de 20.325 à 27.330 BP (K. Honea, 1991; V. Chirica, 1989 a).

MASSE

	POIDS (kg)	% kg	n
Eclats de mise en forme	35,3	81,9	-
Lames	2,4	5,4	350
Outils	2,0	4,6	54
Nucléus	3,5	8,1	16
	43,2		

Dans cette petite surface fouillée (24 m²), la masse de silex débité et mis en forme est considérable. La grande majorité semble résulter de l'abandon de déchets (éclats, nucléus). Les lames sont peu abondantes (peut-être emportées hors de l'atelier) et les outils, très spécialisés, sont peu nombreux. Leur présence est peut-être liée aux activités de taille menées à cet emplacement.

MATERIAU

La plus grande masse de silex débité sur place est de teinte noire et à grain fin. La fréquence du cortex sur les grands éclats démontre son origine locale. L'affleurement, bien que resté inconnu, a dû se situer dans les falaises aujourd'hui recouvertes et situées à proximité immédiate de l'atelier.

TECHNIQUES

Plusieurs blocs présentent des procédés de mise en forme élaborés par crêtes latérales et plan de frappe oblique (fig. 2). Par ailleurs, les produits de débitage et les supports d'outils portent souvent des restes de crêtes préparatoires (fig. 3). Cependant, une bonne partie de l'outillage caractéristique est façonné aux dépens d'éclats épais mais de préparation soignée : grattoirs et burins carénés. Le plus souvent, l'aménagement est fait par longues retouches lamellaires très propres à l'Aurignacien (fig. 4).

Par ailleurs, une série de nucléus furent réalisés sur la tranche d'enlèvements massifs évoquant vaguement les burins sur éclats (fig. 2).

Manifestement, les procédés de débitage étaient orientés soit vers la production de lames (la plupart exportées, cf. ci-dessus), soit vers les supports d'outils épais à forte "charge culturelle", de type aurignacien et dont la fonction nous paraît cruciale.

TYPES D'OUTILS

Les burins et les grattoirs de type caréné sont faits, sur éclats épais ou sur blocs, par longues retouches lamellaires très soignées. Ils ont un front nettement découpé à l'extrémité robuste de la pièce. Ces documents ont surtout été sélectionnés pour l'analyse tracéologique.

TYPES	NOMBRE
-Denticulés massifs :	12
- Burins sur supports massifs	
- dièdres :	8
- mixte :	1
- carénés :	6
- busqués :	2
- Grattoirs carénés :	15
- Grattoirs plats sur lames :	3
- Burins faits sur lames	
- sur tronçature :	4
- sur encoche :	3
TOTAL	24

TRACEOLOGIE

La fraîcheur des bords actifs conservés sur les outils et les lames a permis de réaliser l'analyse microscopique des tranchants. Elle est due à Fernand Collin de l'Université de Liège et à Paula Jardon de Valence (cf. article ci-après).

AUTRES VESTIGES

D'abondants fragments osseux parsemaient cet atelier mais, réduits à l'état d'esquilles par l'altération naturelle, ils ont donné lieu à de rares déterminations spécifiques (A. Gautier et I. Lopeç Bayon, ci-après).

Des blocs et ossements brûlés témoignaient de la proximité de foyers. Des galets de grès et de quartzite manifestaient des traces de percussion.

Deux éclats patinés appartenaient aux techniques moustériennes et rappellent les découvertes anciennes où des niveaux de cette époque furent reconnus à la base de la séquence (V. Chirica, 1975).

CONCLUSIONS

Ce petit ensemble est important à plus d'un titre dans son contexte propre. Il prouve d'abord l'existence de traditions aurignaciennes à Mitoc Malul Galben, ce qui fut quelques fois contesté. Il démontre ensuite l'existence d'ateliers de taille spécialisés installés, dès cette époque, sur les affleurements siliceux (tel que ce fut déjà attesté en Périgord par les travaux de Guichard, Fr. Bordes, P.Y. Demars, A. Turcq). Mais le plus impressionnant est l'importance des outils caractérisant l'Aurignacien : burins et grattoirs carénés. Replacée dans un contexte plus large, cette observation paraît très cruciale puisqu'elle correspond au basculement du Moustérien à l'Aurignacien. Le changement semble donc, ici encore, lié à l'orientation prise définitivement vers l'outillage osseux au détriment des matières d'origine végétale (bois, fibres, écorce) semblant propres au Paléolithique moyen. Les développements relatifs à ce bouleversement ont été présentés ailleurs (M. Otte, Congrès de Jérusalem en août 1992) et sont liés à l'origine même de l'homme moderne en Europe.

La fouille de Mitoc se poursuit régulièrement dans le cadre d'une coopération internationale. Elle fera l'objet prochainement de publications plus étendues consacrées aux nombreuses autres occupations paléolithiques que cet immense site a contenu.

BIBLIOGRAPHIE

BACAUANU V. et CHIRICA V., 1987,
Corrélations géomorphologiques-archéologiques dans le secteur épi-génétique de la Vallée du Prut, in V. Chirica, *La genèse et l'évolution des cultures paléolithiques sur le territoire de la Roumanie*, Iasi, Université Cuza, p. 87-96.

CHIRICA V., 1975,
Descoperiri paleolitice din Asezarea de la Mitoc (jud. Botosani), *Arheologia Moldovei*, VIII, p. 7-14.

CHIRICA V., 1984,
Datarea prin C14 a unor lacuri gravettiene de la Mitoc-Malu Galben (com. Mitoc, jud. Botosani), *St. si cercetari de Istorie Veche si Archeologie*, 35 (2), p. 74-79.

CHIRICA V., 1987,
La genèse et l'évolution des cultures du Paléolithique supérieur dans la zone du Pruth moyen d'après les recherches récentes, dans V. Chirica, *La genèse Iasi*, p.25-40.

CHIRICA V., 1989 A,
The Gravettian in the East of the Romanian Carpathians, Univ. of Iasy, p. 48-56.

CHIRICA V., 1989 B,
Geochronology of Gravettian Technocomplexes, in *The Gravettian in the East of the Romanian Carpathians*, Iasi, p.140-161.

CHIRICA V. et SADURSCHI P., 1978,
Descoperiri paleolitice si postpaleolitice la Mitoc-Piriul lui Istrate (jud. Botosani), *Hierasus*, Anuar 78, p. 63-68.

HEDGES R.E.M., HOUSLEY R.A., BRONK C.R., Van KLINKEN G.J., 1990,
Radiocarbon Dates from the Oxford AMS System : *Archaeometry Datelist 11*, *Archaeometry*, 32, 2, p. 211-237.

HONEA K., 1984,
Chronometry of the Romanian Middle and
Upper Palaeolithic : Implications of the
Current radiocarbon dating results, *Dacia*,
N.S., 28 (1), p. 12-39.

HONEA K., 1987,
The chronology of Romania's Palaeolithic,
in V. Chirica, *La genèse et l'évolution des
cultures paléolithiques sur le territoire de
la Roumanie*, Iasi, Univ. Cuza, p. 49-61.

HONEA K., 1991 A,
Perspectives of the Romanian
Palaeolithic, in V. Chirica (édit.), *Le
paléolithique et le néolithique de la
Roumanie en contexte européen*, Iasi,
Biblioth. Arch. Iassensis, IV, p. 16-24.

HONEA K., 1991 B,
*Chronostratigraphy of Mitoc-Malu Galben,
Botosani County, Middle Pruth Valley,
Romania : Variability of Aurignacian -
Gravettian Surfaces*, XII^e Congrès
U.I.S.P.P., Bratislava, Section III. 3 (sous
presse).

MOROSAN N.M., 1938,
Le Pléistocène et le Paléolithique de la
Roumanie du Nord-Est, *Ann. Inst. Geol. al
Romanei*, XIX, p. 55-61.

NECRASOV O. et STIRBU M., 1987,
Sur les faunes paléolithiques du Nord-Est
de la Roumanie, in V. Chirica, *La genèse et
l'évolution des cultures paléolithiques sur
le territoire de la Roumanie*, Iasi, Univ.
Cuza, p. 105-111.

NICOLAESCU-PLOPSOR C.S., ZAHARIA
N., 1959,
Raport preliminar asupra paleolitice din
anul. 1956, IV, Mitoc, *Materiale*, V, p. 34-
38.

STEFANESCU Gr., 1888,
Relatiunea sumara de lucrurile Biroului
Geologic in campania anului 1885, *Ann.
Biroului Geologic*, III, Bucarest, p. 20.

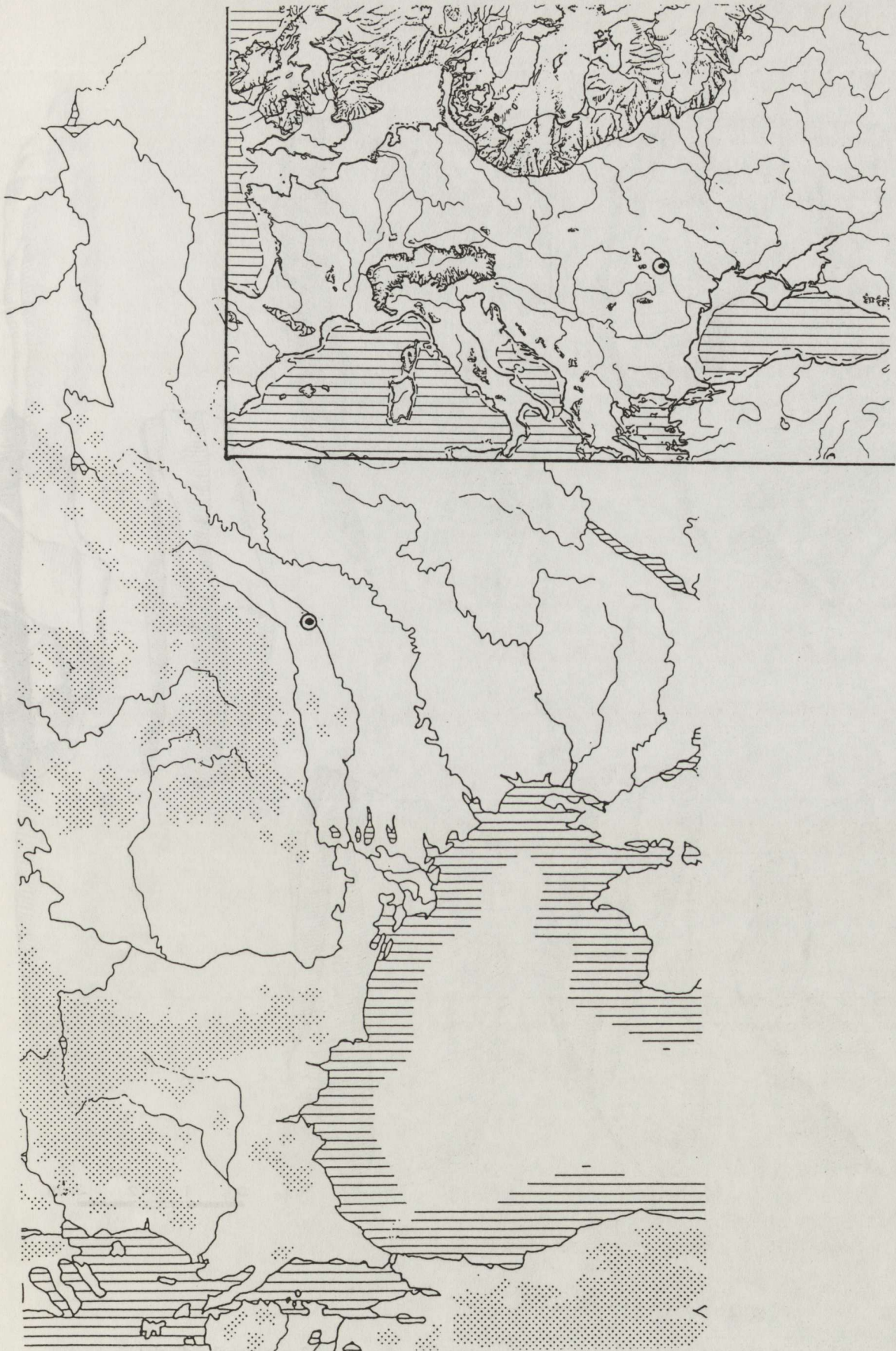


Fig. 1 :

Position approximative de Mitoc dans l'Europe pléistocène (encadré) et dans la morphologie générale de l'Est du Continent actuel.

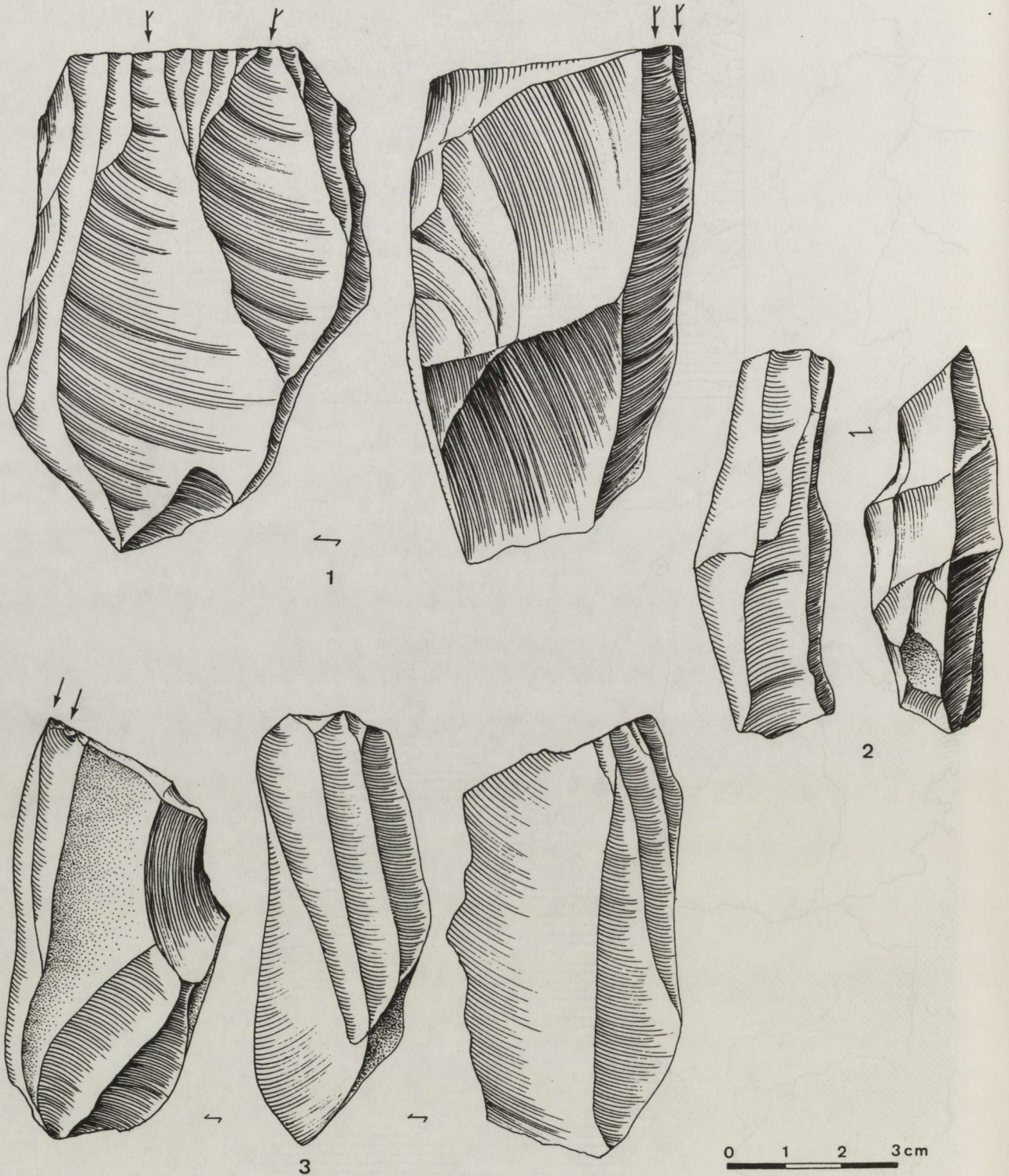


Fig. 2:

Mitoc Malul Galben, Aurignacien. Nucleus dont le n° 3 sur tranche d'éclat.

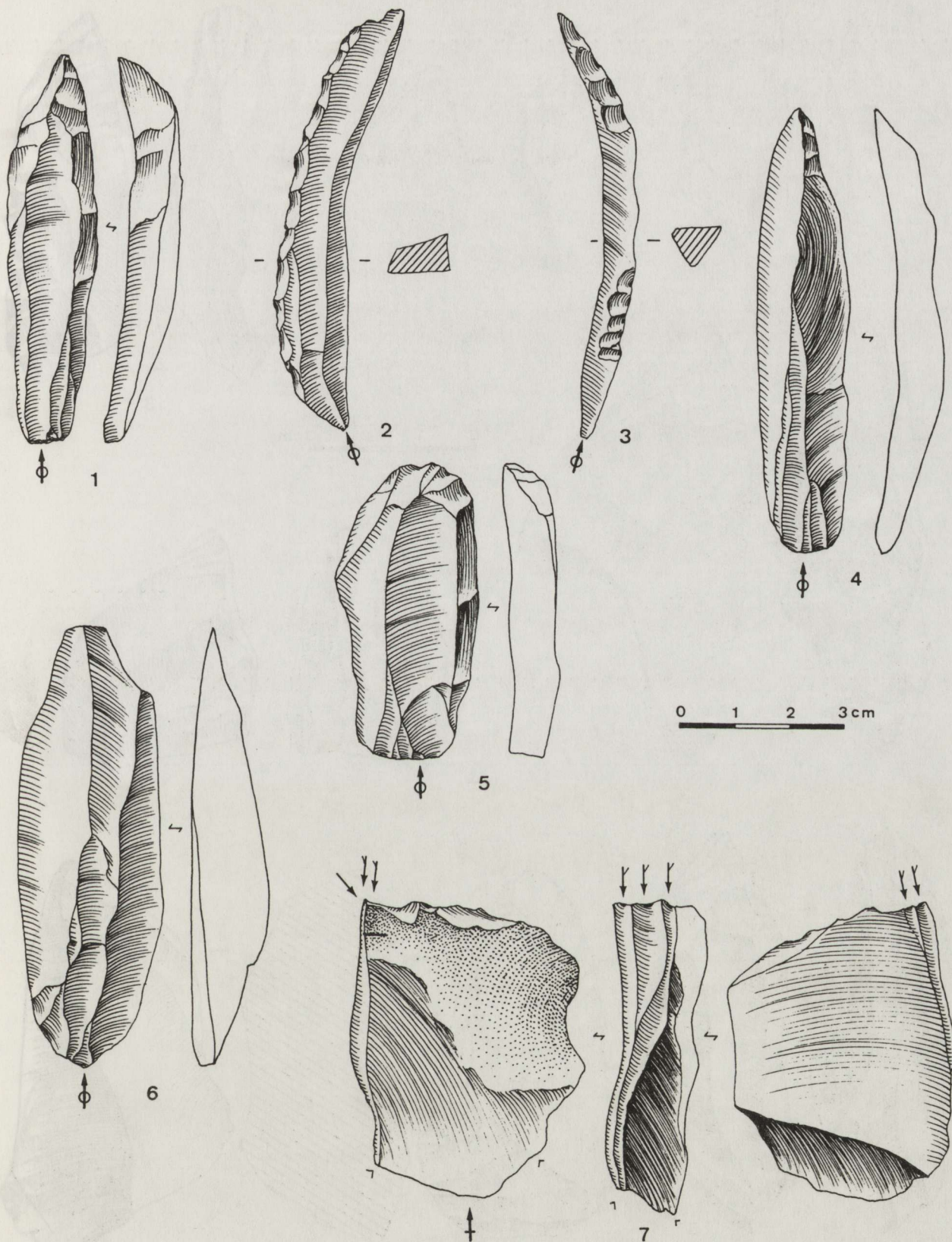


Fig. 3 :

Mitoc M.G. Aurignacien. Lames à crête (1 à 4), grattoir plat (5), lame brute (6), nucleus sur éclat (7).

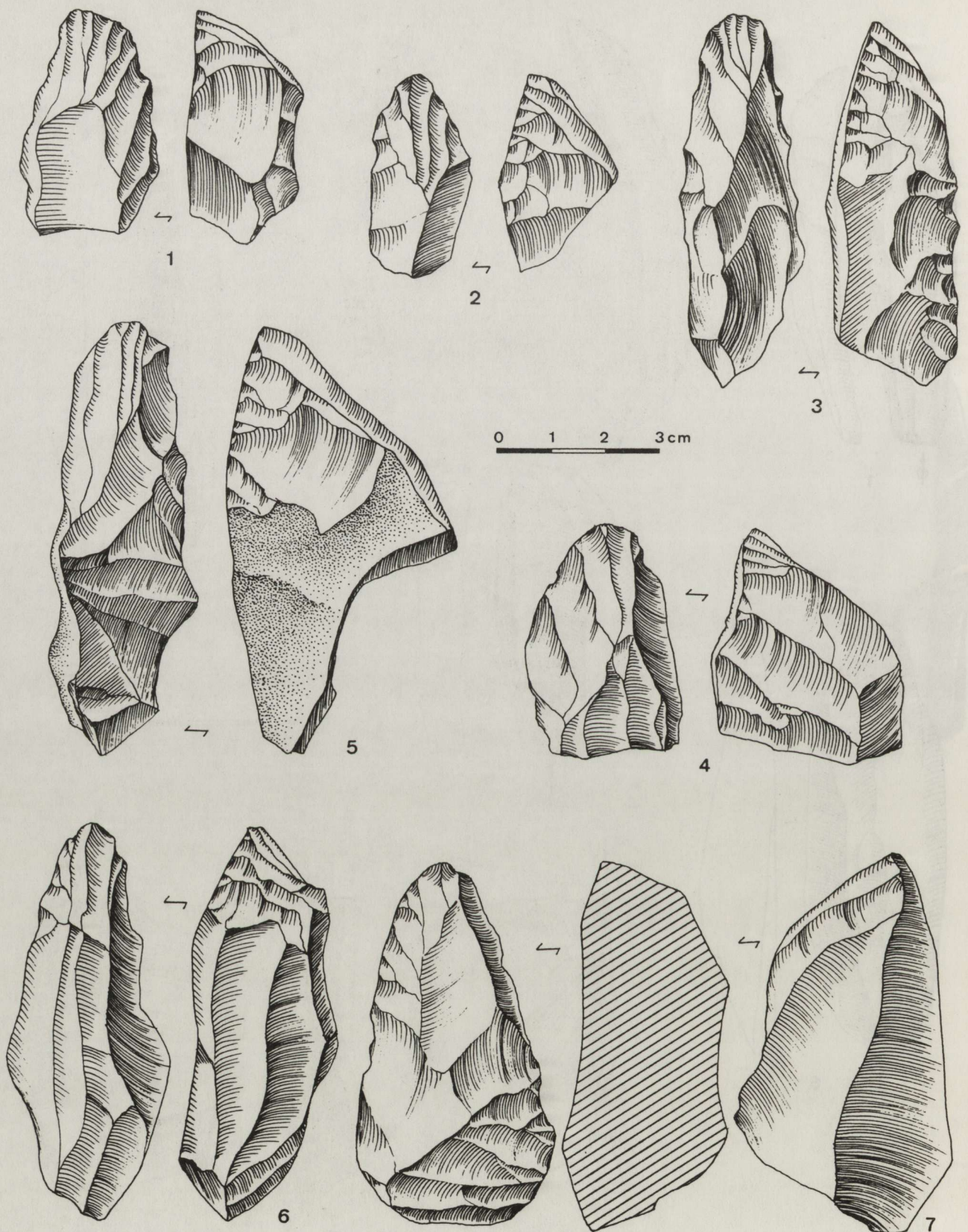


Fig. 4 :

Mitoc M.G. Aurignacien. Grattoirs carénés (1, 4, 5), à museu (2, 3) et nucléiformes (6, 7).

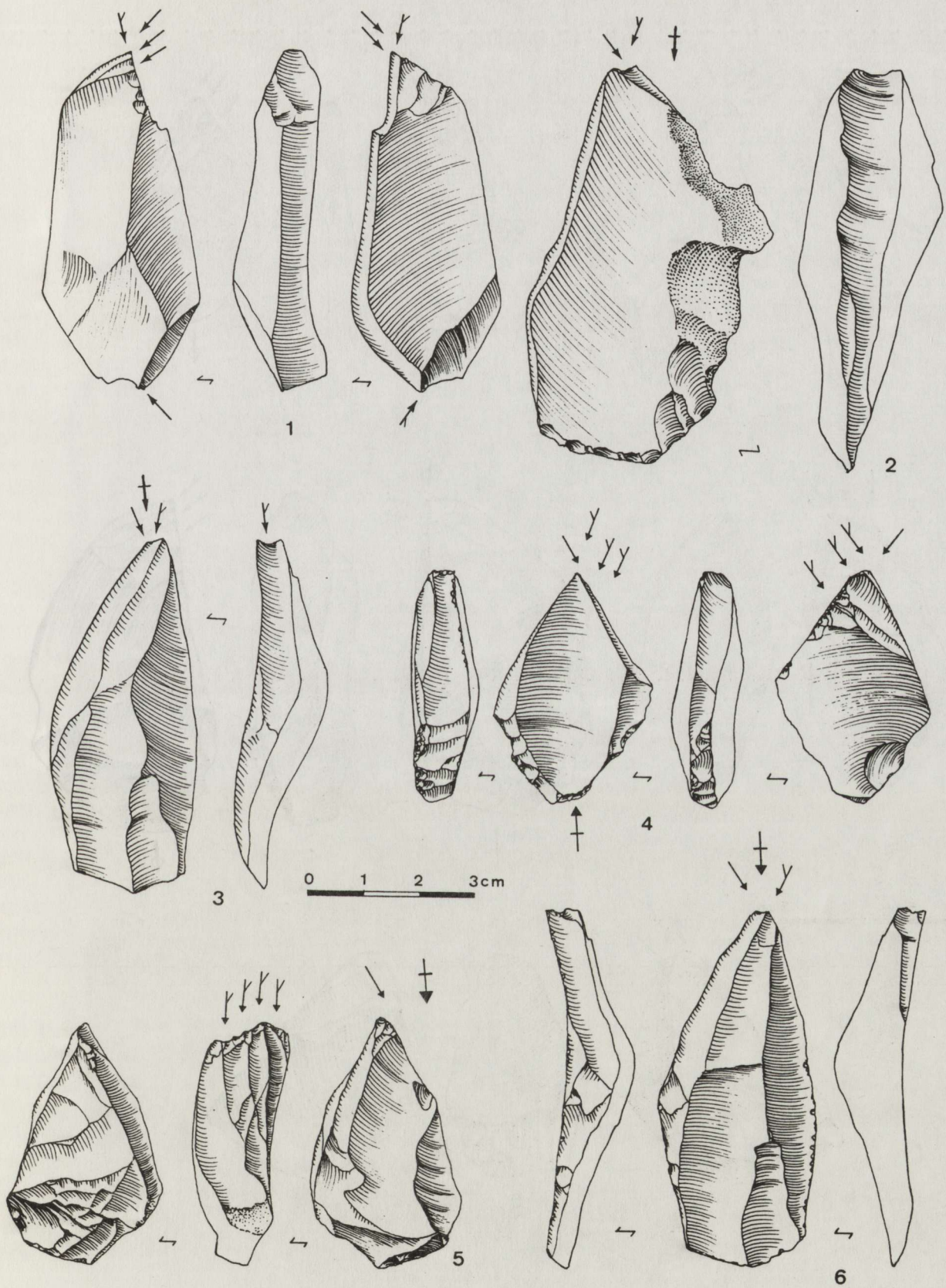


Fig. 5:

Mitoc M.G. Aurignacien. Burins dièdres (1, 2, 3, 6) et carénés (4, 5).

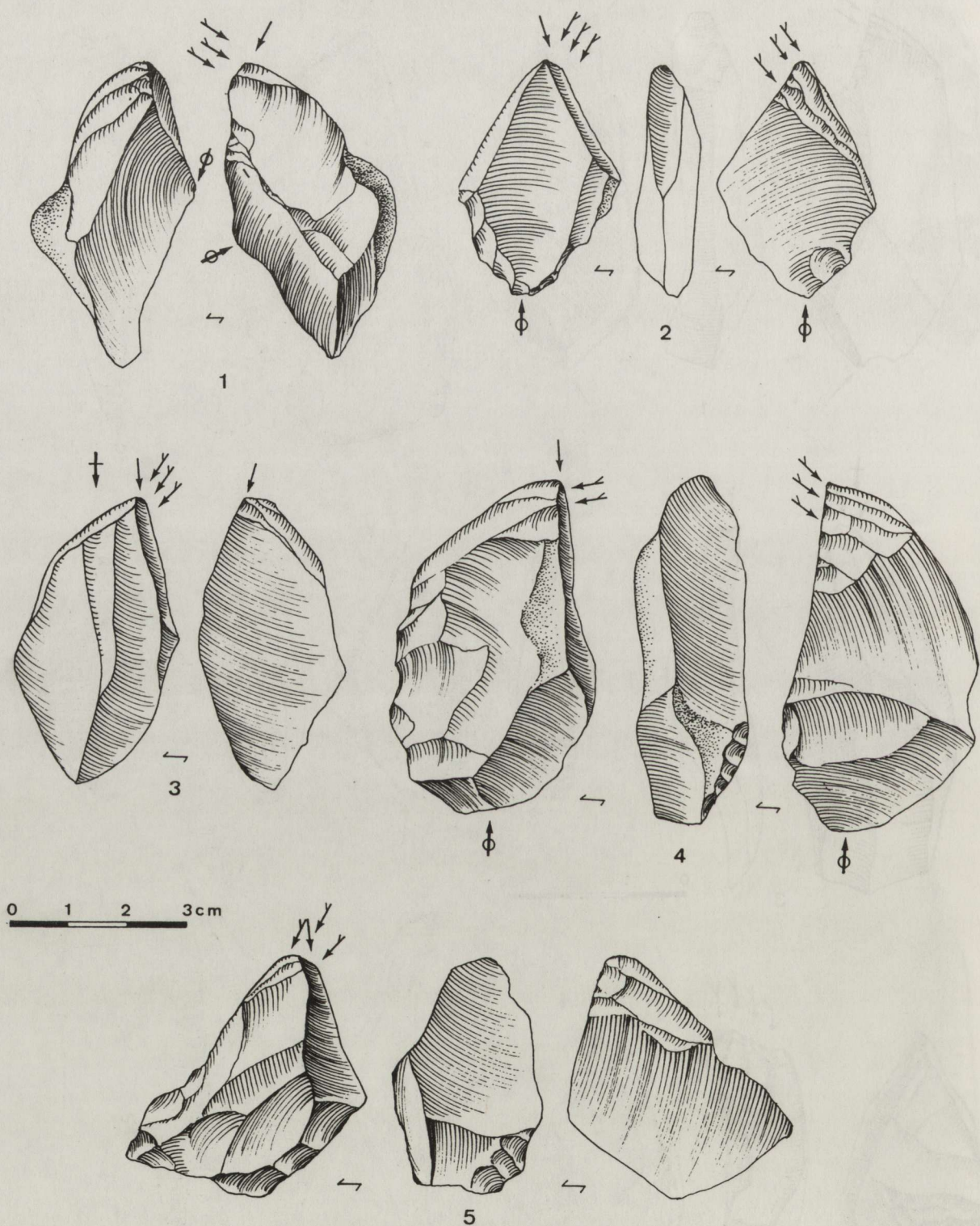


Fig. 6 :

Mitoc M.G. Aurignacien. Burins carénés (1 à 3) et busqués (4, 5).

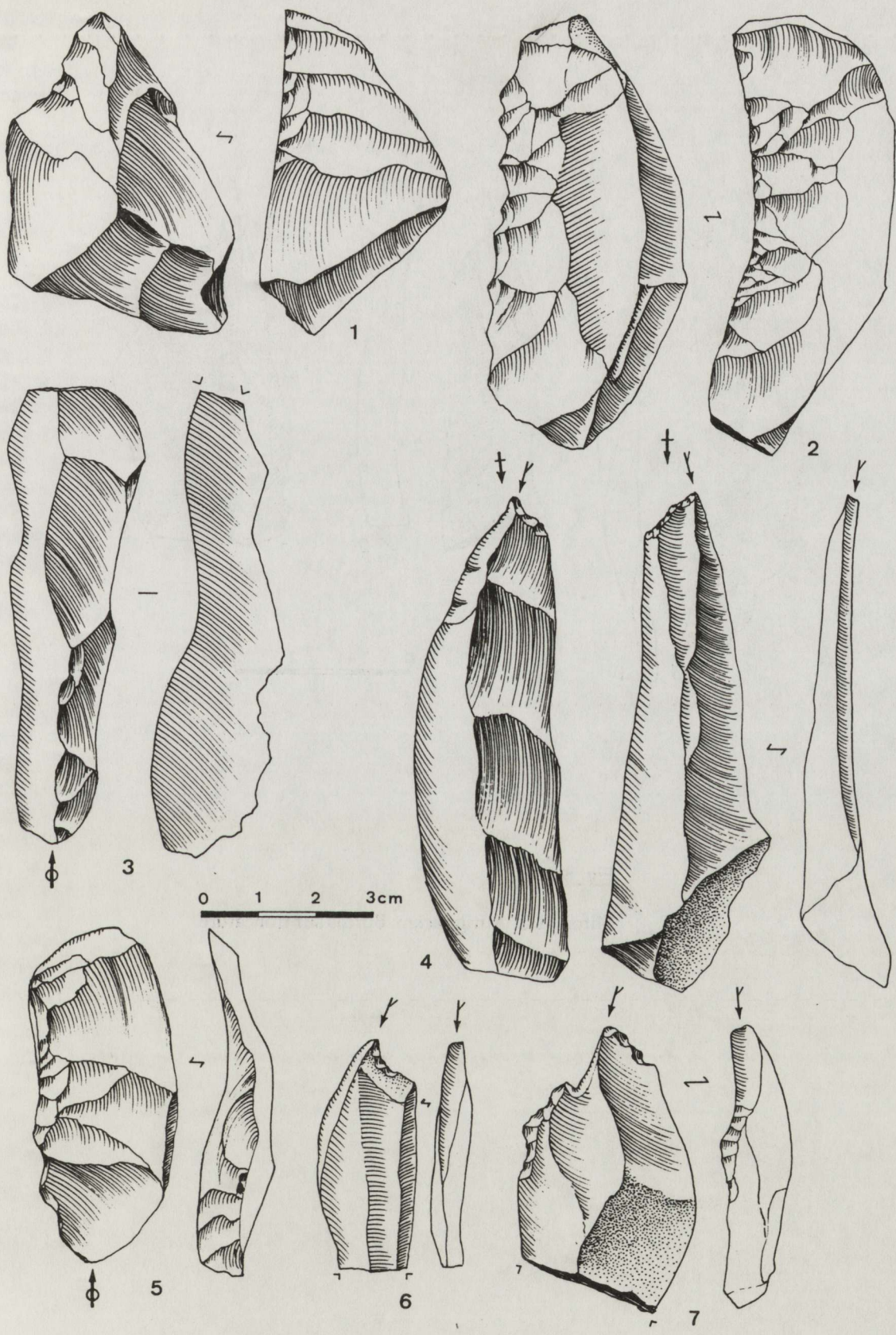


Fig. 7

Mitoc M.G. Aurignacien. Burins sur troncature (1, 2) et sur encoche (3).

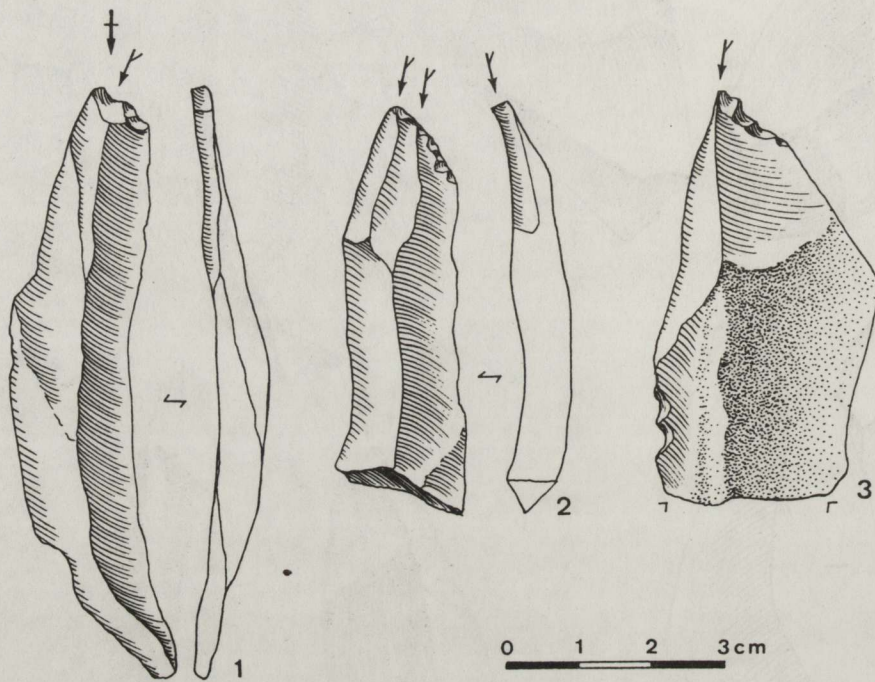


Fig. 8 :

Mitoc M.G. Aurignacien. Burins sur troncature.